Les marnes bitumineuses (« schistes bitumineux » des industriels) ont en commun avec les charbons d’être une ressource de combustible fossile, mais au lieu d’être une ressource en voie d’abandon, c’est une ressource en voie de développement. Les gisements les plus prometteurs, associés aux marnes du Crétacé supérieur, se localisent dans le Moyen Atlas (Timahdite) et le bassin de Tarfaya.

Les phosphates représentent des tonnages énormes et constituent des couches sédimentaires continues dans les plateaux crétacés-éocènes proches de la marge atlantique. Quatre districts sont bien connus et largement exploités : Khouribga, Benguerir, Youssoufia au nord, et Boukraa au sud. D’autres indices sont connus ailleurs au nord (Meskala, Chichaoua) et sont en cours de reconnaissance.

Le sel En laissant de côté les marais salants, les gisements de sel correspondent aussi à d’anciennes couches sédimentaires, appartenant aux bassins triasiques. De ce fait, ils sont largement dispersés dans tout le pays, avec une trentaine de permis d’exploitation, dans le Haut Atlas près de Toundout ou Telouet, la côte atlantique (Safi), le sillon prérifain (Khemisset) et le prérif (Tissa). On exploite les couches ou masses salines (diapirs) le plus souvent par lessivage et évaporation (aucune mine de sel n’est décrite dans ce guide).

Les gisements ferrifères Il s’agit parfois de gisements d’hydroxyde de fer en couches sédimentaires comme les précédents : c’est le cas des couches de fer oolithique d’âge ordovicien, comme dans l’ouest ou le sud de l’Anti-Atlas (Tachilla, Imi n’Trouza) ou le massif central (Ait Ammar). D’autres gisements sont des minéralisations sulfurées polymétalliques, comme ceux de ma région de Marrakech, d’âge hercynien (Kettara, Draa Sfar, Hajjar) ou oxydées et sulfurées, comme le district d’Ouixane, dans la région de Nador (gîtes liés au magmatisme néogène du Rif).

Les gisements plombo-cupro-zincifères Ils constituent le groupe le plus important des minerais métalliques, en quantité de gîtes connus. On les trouve dans pratiquement tous les contextes géodynamiques du pays. Les plus importants sont Touissit-Bou Bker dans la région d’Oujda, Tighza-Jbel Aouam (province de Khénifra), Hajjar (près de Marrakech), Bleida (au sud d’Ouarzazate) et le district de la Haute Moulouya.

Les gisements stanno-wolframifères On signalera dans le cadre des minéralisations en étain et tungstène les gîtes d’Oulmés (Massif central) et d’Azegour (Haut Atlas occidental, avec molybdène). Les travaux entreprirent dans la région d’Achmmach (Maroc central) ont mis en évidence des occurrences qui sont en cours de développement.

Les gisements cobalto-nickélifères Si des indices de nickel sont connus en association avec des roches basiques du Rif et du Haut Atlas central, il n’en reste pas moins que le seul gisement exploité est celui de Bou Azzer (au sud d’Ouarzazate). Ce district aurait été découvert parce que les autochtones avaient noté les capacités raticides d’un arséniure de cobalt, l’érythrine ; celui-ci est devenu l’un des minéraux les plus recherchés par les collectionneurs du monde entier…

Les gisements manganésifères La région d’Ouarzazate constitue l’une des provinces métallogéniques les plus riches en indices de cet élément. C’est dans cette région qu’un minéral dénommé marokite a été découvert au début des années 60. Aujourd’hui, seul le gisement d’Imini est en exploitation. D’autres districts sont connus et ont fait l’objet d’exploitation : citons en particulier le gisement de Bou Arfa (Haut Atlas oriental).

Les gisements argentifères : S'il existe un gisement qui mérite une mention spéciale, ce serait bien le gisement d'Imiter. Il a fait le bonheur des tribus locales et la richesse de plusieurs dynasties, dont les Almoravides. L'ampleur des vestiges des travaux « anciens » montre à quel point l'in- dustrie minière était développée dans la région. De plus, c'est l'un des rares gisements de par le monde à être exploité pour l'argent en tant que minéral principal et avec une association minérale essentiellement argentifère. Signalons dans ce cadre la découverte en 1983 d'un nouveau minéral qui a été dénommé « imiterite » en référence à ce gisement. Un autre district, Zgounder, est connu dans le Siroua, qui a fait aussi l'objet d'exploitation par les Anciens.

Les gisements aurifères : Le Maroc n'a pas la réputation d'être un pays aurifère au même titre que certains autres pays africains. Toutefois, plusieurs indices et gîtes sont connus et exploités. On signalera d'abord le gisement d'lourirn, dans la région d'Akka qui est en cours d'exploitation mais on signalera aussi l'ancien gisement de Tiouit, dans le Saghro, qui était exploité pendant la deuxième moitié du siècle dernier. Un gisement de cuivre aurifère est en cours d'exploitation dans la région de Seksaoua (Haut Atlas occidental, au sud d'Imi n'Tanout). Un autre gîte (Menhouhou-Jbel Malek) est en cours d'exploitation dans le Tamlelt au sud-ouest de Bou Arfa.

Les gisements antimonifères : Plusieurs gisements ont été exploités dans le Maroc Central, le Moyen Atlas (Tazekka) et le Rif (Beni Mezala).

Les gisements fluobarytiques : Le Maroc est l'un des principaux producteurs mondiaux de barytine. Plusieurs districts sont connus. On citera en particulier le Jbel Ighoud (Jebilet occidentales), Zrahina, dans le Maroc Central, et le Tafilalt. Mais le plus grand gisement reste celui de Zelmou, dans la région de Bou Arfa. Concernant la fluorine, le plus grand gisement en cours d'exploitation est celui d'El Hammam. Un autre gisement est exploité sur le flanc nord de l'Ougnat (El Hamda-Touroug), également pour la barytine D'autres gisements ont été exploités dans la région de Taourirt (Jbel Tiremmi).

Les gisements de Terres rares, niobium, tantale : Il s'agit là de gisements en cours de développement, localisés dans la région des Ouled Delim, au sud de Dakhla (Glibat Lathouda). Leur exploitation pourrait se justifier dans le futur du fait de l'importance de ces métaux dans l'industrie de haute technologie.

1. MOUTTAQ, E.C. RJIMATI et A. MICHARD